

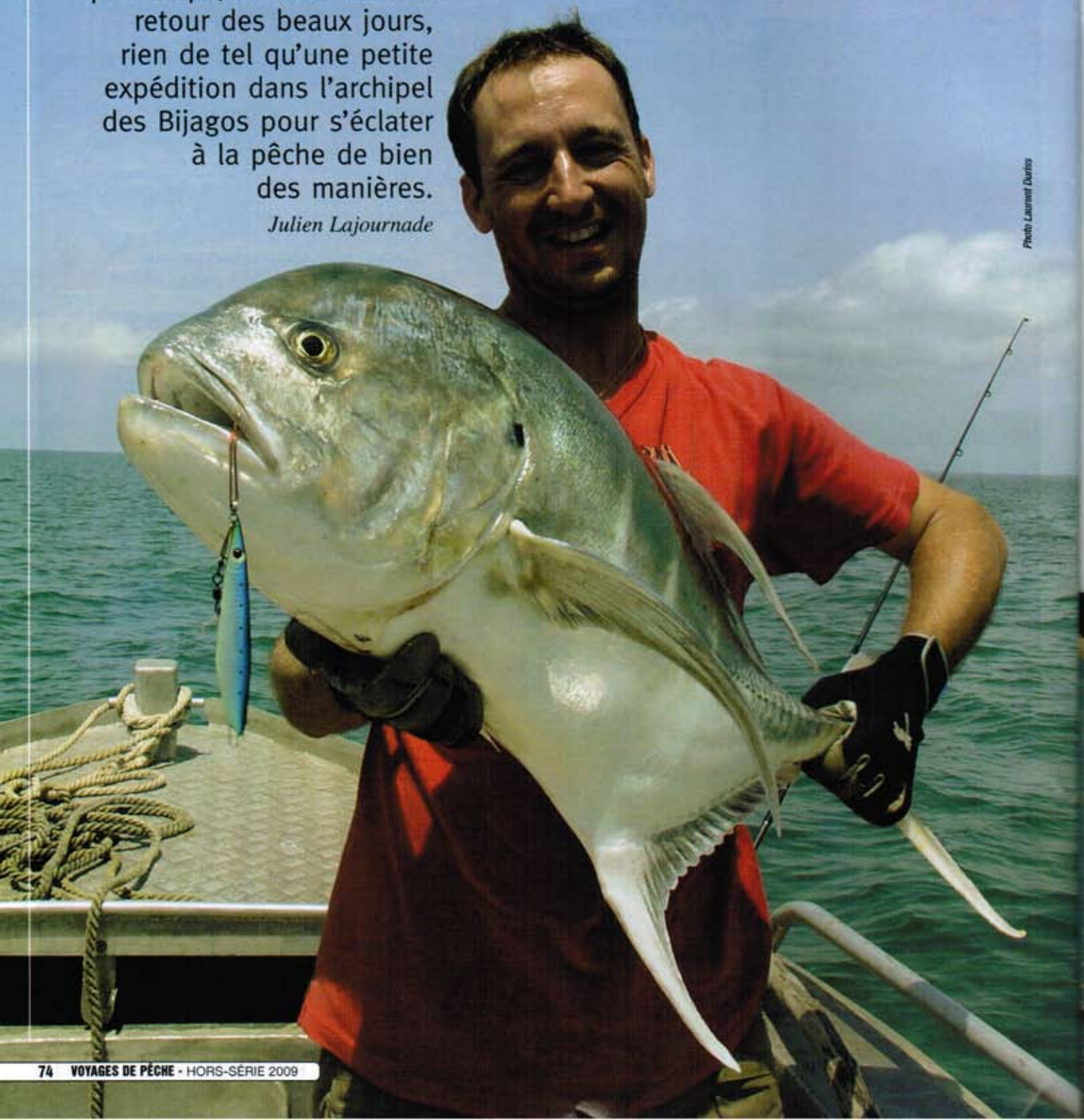
# Aux Bijagos,

toutes les techniques sont à portée d'îles

De l'automne au printemps, en attendant le retour des beaux jours, rien de tel qu'une petite expédition dans l'archipel des Bijagos pour s'éclater à la pêche de bien des manières.

*Julien Lajournade*

Photo Laurent Durvas







**D**u printemps à l'automne il y a vraiment de belles sorties à faire sur nos côtes comme on a pu voir les pages précédentes.

Mais quand arrive l'hiver, que les conditions deviennent franchement hostiles, finies les sorties entre copains, terminés les coups du soir avec couchers de soleil magiques et les poissons au barbecue dans le jardin. Il faudra attendre au minimum six mois avant de retrouver des conditions clémentes pour de nouveau tremper du fil en eau salée, et six mois, c'est long ! Pour parer tout risque de dépression guettant le passionné, il existe un remède préventif : convaincre une paire d'amis de fi-

cher le camp plein sud, au soleil, dans un coin poissonneux bien évidemment, et où des organisations de pêche se chargeront de tout. Parmi bien des destinations, il en est une particulièrement indiquée pour faire un break hivernal et se lancer dans le grand bain de la pêche dite « exotique », l'archipel des Bijagos en Afrique de l'Ouest.

### PAS SI LOIN

On ne traverse pas la terre entière pour atteindre ces îles au large de la Guinée-Bissau, un petit pays d'un million d'habitants situé juste en dessous du Sénégal. On part de Paris, de Lyon ou de Marseille le matin, et si *tout se passe*

*bien*, on est le soir même sur une île déserte ou presque, dans un camp de pêche devant une bière fraîche et un carpaccio de poisson, les doigts de pieds en éventail, fatigué mais le moral au top car demain rendez-vous est pris avec des poissons qui ont, à raison, une sacrée réputation.

Après une bonne nuit au son des grillons africains, et après avoir fébrilement monté les cannes et vérifié leurres et bas de ligne, on se retrouve navigant dans des décors de début du monde, entre des îles où il ne semble y avoir âme qui vive, avec des oiseaux pour seuls spectateurs, dans un labyrinthe de bancs de sable, d'îlots éparpés, de bras de man-

*Campement sur une petite île perdue dans l'archipel. Décor parfait pour jouer au Robinson de la pêche durant une semaine... Ou plus.*



*Aux Bijagos la pêche se pratique à bord de coques open qui peuvent accueillir plusieurs lanceurs à la fois. Page de gauche, une carangue, poisson emblématique des Bijagos, capturée au jig.*





*Dans les camps de pêche, en sortant de votre bungalow vous n'avez que quelques pas à faire pour lancer un leurre.*

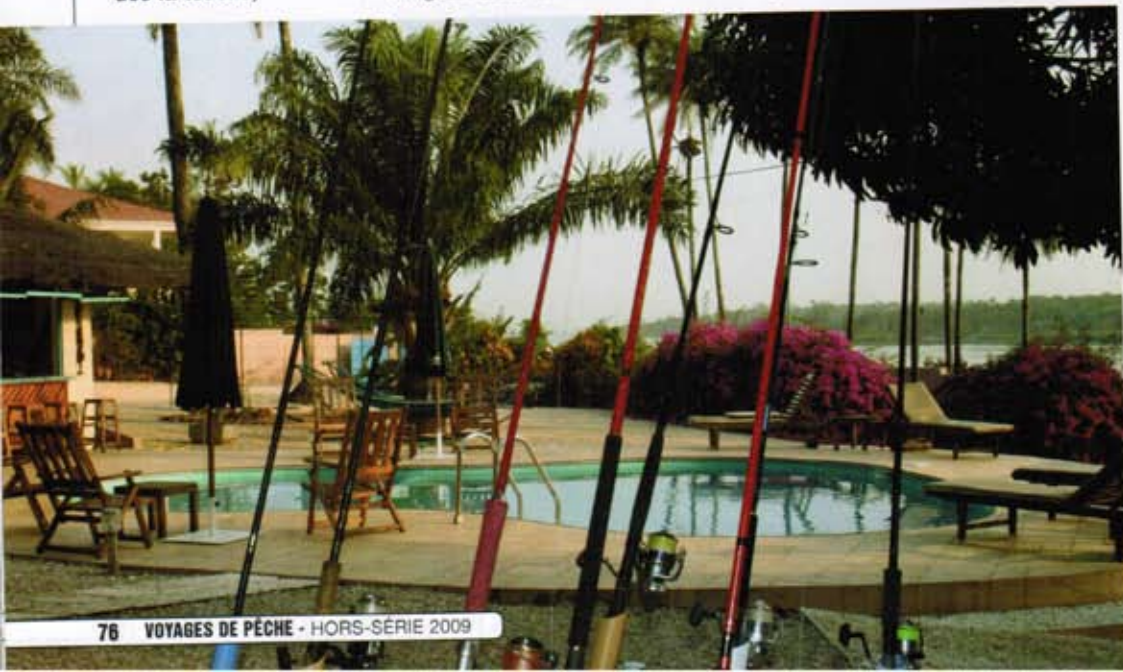
*Sortir un thon jaune avec une simple gaule en bambou est une affaire d'homme ! La technique est simple, dès la touche,*

grove et de têtes de roche qui pour certaines n'apparaissent sur aucune carte. Un quart d'heure après avoir quitté le camp, vous ne savez déjà plus où vous trouvez, et dans quelques heures, quand l'eau sera montée ou descendue de trois ou quatre mètres, les paysages auront totalement changé, vous reconnaîtrez à peine votre île le soir en rentrant de la pêche. Ce gigantesque brassage d'eau, alimenté par plusieurs sorties de fleuves, favorise le développement et le transport d'éléments nutritifs, garde manger de poissons qui servent à leur tour de fourrage pour des espèces carnassières dont vous avez sans doute entendu parler : les carangues dont on trouve au moins

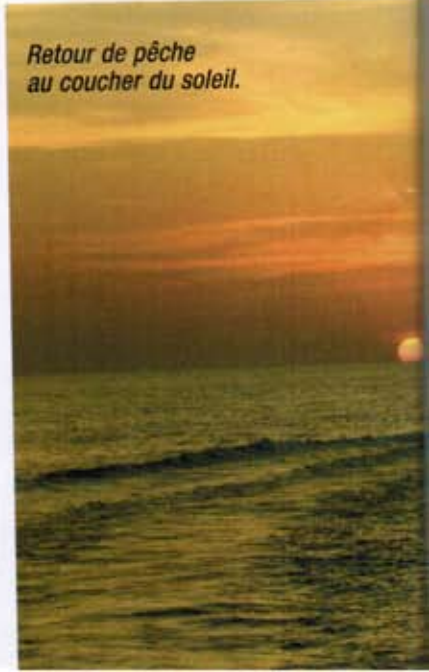
cinq espèces localement, et qui, à poids égal, comptent parmi les poissons les plus retors de la création, les liches aux attaques spectaculaires, les très méchantes carpes rouges qui n'ont rien à voir avec une carpe et peuvent vous causer bien des soucis, des barracudas qui nagent trois fois plus vite qu'un brochet, des tarpons qui font des chandelles incroyables et vous brisent les reins, et d'autres espèces moins connues comme le cobia, un poisson qui peut dépasser deux mètres pour plus de soixante kilos, un véritable bloc de muscles guidé par un farouche esprit de survie qui a sans doute le record de cannes cassées et de gaffes emportées de l'archipel.

## ACTEUR DE SA PÊCHE

Aux Bijagos on pratique une pêche active, c'est vous qui agissez une fois sur les postes, vous qui touchez et combattez les poissons. Le marin vous met sur un coin, vous indique quel leurre il vaut mieux attacher, vous aide à bien régler votre frein, et ensuite, c'est à vous de jouer. Aficionados du lancer, du leurre souple, du jigging, du madai jig, du surfcasting ou de pêche à la mouche ? Aux Bijagos, destination véritablement « multi pêches », il y a de la place pour tout le monde et une variété de postes et de poissons propres à satisfaire toutes les envies. Vous craignez d'avoir du mal à vous acclimater ? Pas de soucis, les guides parlent tous français, cer-



*Retour de pêche au coucher du soleil.*







## Saison de pêche

Les camps sont ouverts de fin octobre à mi-mai. Octobre, novembre et décembre sont généralement bons pour la pêche aux leurres de surface. En janvier et février la température chute un peu ainsi que l'activité en surface, mais la dandine et la pêche à fond à l'appât compensent. Ensuite, mars, avril et mai sont souvent très bons toutes techniques confondues. Le facteur déterminant c'est le vent, quand il n'y en a pas ou peu, votre guide peut vous faire pêcher comme il l'entend où il veut, quand il y en a, les choses se compliquent, mais les guides ont toujours des plans B susceptibles de vous faire quand même passer une excellente journée dans une zone abritée.

tains parfaitement et d'autres largement assez pour vous aider à préparer votre équipement le premier jour et vous indiquer quoi faire une fois venu le temps des hostilités : « Lance plus loin », « mouline plus vite ! », « pompe ! », « envoie le jig », « attention la canne ! », « ouvre le pick-up » etc. Ils seront les compagnons des journées fastes et d'autres moins productives, mais toujours ils vous guideront dans la bonne humeur sur des spots tous plus beaux les uns que les autres.

### LANCER, DANDINE ET JIGGING

La technique la plus pratiquée aux Bijagos reste le lancer de leurres : popper, stickbait flottant et coulant, poisson nageur high tech font des merveilles de postes en postes. Certains fanatiques passent une semaine complète à expédier des poppers, ce que font beaucoup de pêcheurs lors de leur premier séjour, mais il faut savoir qu'ainsi on se prive d'autres plaisirs et notamment de gros coups de ligne effectués plus en profon-

*En pratiquant au leurre souple, on peut avoir la chance de toucher un cobia, un poisson à la défense explosive qui peut dépasser 50 kilos.*



## Environnement sauvage

Ne vous attendez pas à des lagons polynésiens de carte postale ou à trouver des eaux claires comme aux Maldives. Il n'y a ici aucun club de vacances ou de plongée, l'environnement n'est pas propice au développement du tourisme. Les moustiques ne sont pas une nuisance, on n'en voit pratiquement pas, mais le paludisme sévit, on ne se rend pas en Guinée-Bissau sans un traitement. En brousse, sur les îles habitées, les pistes sont aléatoires et obscures et on peut y croiser le chemin d'un cobra noir, d'une vipère *bitis* ou d'un mamba vert !

Piquer une tête sur la première jolie plage venue (et il y en a plein !) ou depuis un bateau au petit large ? Déconseillé. Au bord des raies pastenagues se promènent en toute discrétion, certaines font près de deux mètres de diamètre mais les petites, grandes comme une assiette, peuvent déjà vous infliger de cuisantes blessures. Il faut également se rappeler qu'entre les îles vont et viennent d'énormes requins tigres et des bouledogues (*Carcharinus leucas*) au moins aussi dangereux que le requin blanc si ce n'est plus. Se baigner aux Bijagos équivaut à se tremper vite fait dans un coin où l'eau est claire et à moins de trois mètres de la terre ferme avec un copain qui surveille autour. Il ne s'agirait pas d'être pris pour une tortue !



La pêche des carangues au popper a fait la réputation de la destination. Les gros spécimens sont très difficiles à sortir et nécessitent un matériel irréprochable... et un peu de doigté !

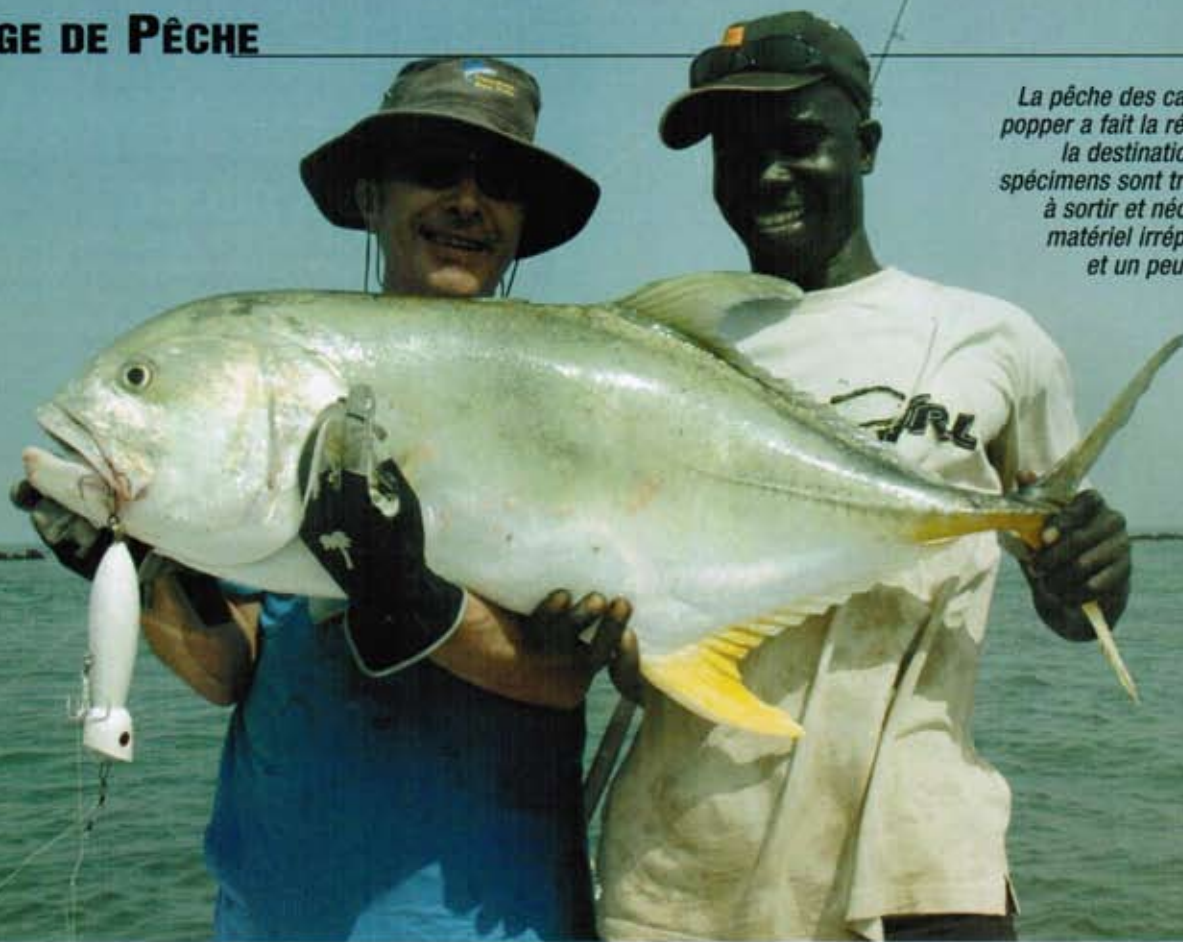


Photo Jacques Muriach

*Les carpes rouges aiment toutes sortes de leurres. Une fois ferrées, elles opposent une défense très puissante et cherchent à tout prix à se libérer en se frottant aux rochers.*

deur, dans les chenaux qui bordent les îles.

Aujourd'hui, la technique en plein essor, celle qui offre le plus de chances de multiplier les captures et varier les espèces, c'est la pêche au leurre souple, façon dandine, comme pour les gros bars et les lieus. Tous les camps ne s'en sont pas fait une spécialité mais certains pratiquent cette pêche de façon assidue depuis plusieurs saisons. Et ce qui est apparu au

passage, c'est que sur certains coins, on peut alterner avec succès les leurres souples avec des jigs métal maniés plein pot « à la japonaise » et des madai jigs récupérés subtilement au ralenti ! Par vingt, trente ou quarante mètres de fond, autour de têtes de roche, les gros LS et les jigs et les madai de 200 grammes font des merveilles sur une foule d'espèces. Carangues diverses, barras, carpes rouges, otolithes, capitaines, ou

encore cobia, c'est simple, on ne sait jamais ce qui va prendre et parfois ce sont quatre ou cinq cannes qui plient en même temps !

N'oubliez surtout pas une canne spécifique, courte et de puissance 50/60 lb, un Daiwa 4500 ou un Stella 8000 avec de la tresse multi couleurs (et une bobine en secours), une bobine de bas de ligne en fluorocarbone 100 lb et une bonne cargaison de têtes plom-



Photo Stéphane Puisseant







## Tarpons babies et records

À la fin des années 90, des gros tarpons furent découverts du côté de l'île de Galinhas, des poissons d'un poids moyen supérieur à 80 kilos, avec des monstres capturés pesant 105, 108, 112, 114, 119, 120, 128,5 et enfin un spécimen de 130 kilos actuel record du monde. Les tarpons suivaient d'énormes bancs de yaboi, une sorte de hareng tropical, les chasses étaient prodigieuses et durant trois ou quatre saisons des pêcheurs vécurent là des scènes d'anthologie. Les yaboi ont fini par changer de route migratoire et les tarpons sont partis avec eux. Et personne ne sait où exactement. Une autre zone du nord-ouest de l'archipel a produit de très gros tarpons dans le passé, des poissons entre 100 et 120 kilos, mais très peu de pêcheurs s'y sont intéressés ces derniers temps. Dans quelques coins connus, des concentrations de tarpons se forment régulièrement, des poissons de 20 à 60 kilos, rarement plus, mais déjà largement assez gros et forts pour vider un moulinet ou exploser une canne. Le tarpon est donc une option envisageable aux Bijagos, mais il en existe tant d'autres plus garanties qu'il vaut mieux attendre son second ou troisième séjour dans les îles pour y consacrer plusieurs essais. Car de tous les poissons des îles, le tarpon est celui dont la capture est la plus aléatoire... Mais la plus marquante aussi.



bées et surtout de LS type shad 15 cm, plus une petite trousse à jigs et à madai jigs. Essayez ces techniques verticales à la sauce Bijagos, vous verrez qu'on est rarement déçu par les « claques » que l'on prend dans la canne !

*À gauche, la pêche au lancer à pied est une des plus belles qu'il soit possible de pratiquer aux Bijagos. De nombreuses îles s'y prêtent à merveille.*

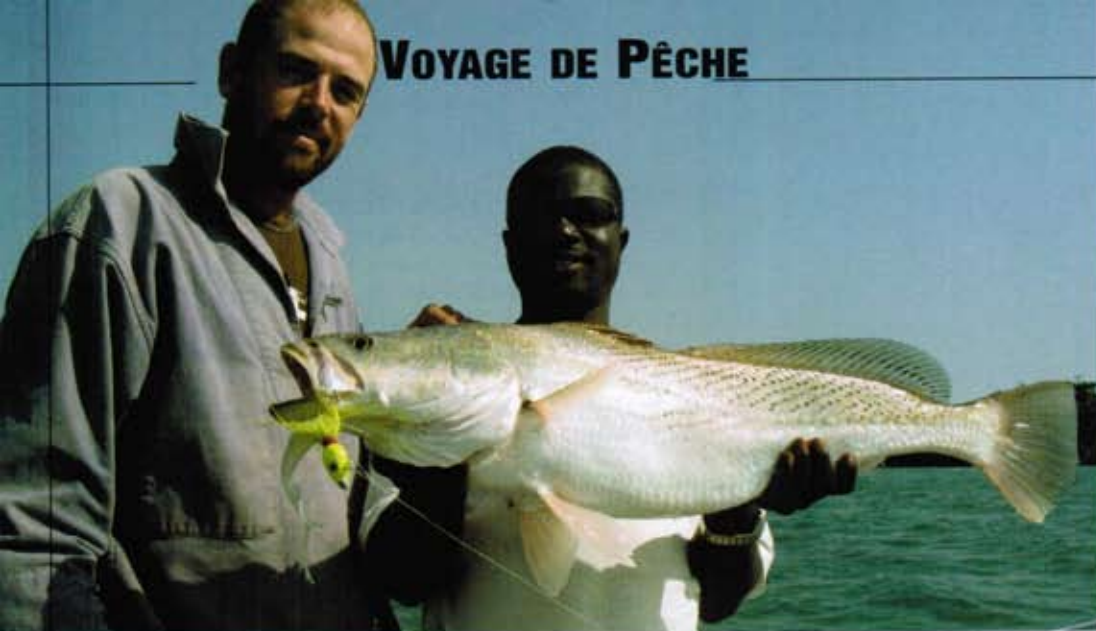
### BIVOUACS SURF

Les camps de pêche sont au nombre de six actuellement, plus

## Contacts d'organisations de pêche aux Bijagos

- Hôtel centre de pêche Ponta Anchaca et Rubane Lodge sur l'île de Rubane, et « Chez Claude sur l'île de Joao Vieira, agence Safari World Image au 01 53 20 10 80. [www.safariworldimage.com](http://www.safariworldimage.com)
  - Camp d'Acunda, organisation Atlantic Evasion : tel 00 221 33 820 76 75. E-mail : [contact@atlantic-evasion.com](mailto:contact@atlantic-evasion.com)
  - Lodge des Dauphins, agence DHD-Laïka, 01 42 88 32 64 [www.lesdauphins.com](http://www.lesdauphins.com)
  - Camp de Kéré, organisation M'îles vagues, agence GP au 01 47 64 47 47. [www.gpvoyages.com](http://www.gpvoyages.com)
  - Hôtel Kasa Afrikana. [www.kasa-afrikana.com](http://www.kasa-afrikana.com)
- Egalement représenté par les agences World Predator Fishing (06 98 18 21 74) et Club Faune (01 42 88 31 32)
- Bateau Africa Queen, [www.africa-queen.com](http://www.africa-queen.com)
  - Hôtel Cadjoco, guide Laurent Cousseau, [www.bijagosspecimen.com](http://www.bijagosspecimen.com)





*Otolithe au leurre souple, raie guitare en surfcasting, et ci-dessous liche au popper, petit aperçu des multiples possibilités halieutiques des îles Bijagos.*

un bateau-hôtel, l'Africa Queen. Cela peut sembler beaucoup mais il y a tellement d'espace pour tout le monde qu'il est rare de croiser quelqu'un, et encore moins pêcher une même zone, sauf s'il y a un consentement mutuel entre deux bateaux d'un même camp. Si vous voulez vraiment la jouer sauvage, vos guides pourront vous organiser des bivouacs axés surfcasting

sur des îles inhabitées. L'occasion, la nuit, de piquer de belles raies guitare, des carpes rouges et des otolithes, la petite cousine du maigre. La journée, on pêche au lancer ou à la mouche dans les environs du site de bivouac, et en fin d'après-midi on se prépare pour une bonne partie de surf, avec toute l'ambiance d'une nuit africaine à la belle étoile autour d'un feu de camp.

Pour un séjour aux Bijagos parfaitement réussi, l'idéal est en fait de séjourner au moins 8 jours sur place, et non pas 6, afin de s'aménager un petit programme spécifique modulable selon ses envies... et son état de fatigue ! Vous pouvez donc envisager une jour-

née de repos ou de balade à la rencontre des villageois avant de terminer par un petit surf tranquille au coucher du soleil. C'est à la carte, tout est proposé, rien n'est imposé !

Si vous tombez sur une bonne semaine, avec des poissons actifs et une météo favorable, et que vous êtes parti bien équipé, alors vous pouvez être certain de rapporter quelques bonnes courbatures à la maison. La literie ne sera pas en cause, mais les centaines de lancer, de pompages et les journées de 8 ou 9 heures passées en mer sous un soleil de plomb laisseront quelques traces, histoire de vous rappeler à quel point c'était bon cette semaine aux Bijagos ! ■

## Matériel : Le juste milieu

Pour une semaine de pêche, voici le paquetage conseillé pour un pêcheur voulant toucher à différentes techniques. À deux, plus encore à trois, si l'un vient à manquer de quelque chose les autres pourront le dépanner. Attention aux kilos superflus, ils peuvent vous coûter cher lors de l'enregistrement à l'aéroport.

-Deux cannes à lancer qui voyageront dans un tube, environ 2,40m chacune, une légère pêchant en tresse 17 ou 19/100<sup>ème</sup> (25/30 lb environ) type canne à bar forte pouvant lancer 50 g, et une autre pêchant avec un moulinet rempli de tresse 40/50 lb et capable de lancer des leurres de 100 g.

-Sept ou huit poppers type Halco Roosta 135, Rapala Skitter Pop 12 cm, Sert Pulsion TR, Surface Bull 115. Quatre ou cinq stickbaits flottants type Super Spook blanc tête rouge ou Rapala X-Rap Walk 14 cm, quatre ou cinq stickbaits nageant sous la surface type Smith Runboh, Sébile Stick Shadd 15,5 cm « slow sinking », quatre ou cinq poissons nageurs type K-Ten 11, 5 et 14 cm, coloris rose, argent et orange, et deux ou trois cuillers ondulantes argentées de +/- 10 cm pour les chasses, type Toby ou Metal Shad. Enfin, une paire de poissons nageurs à grande bavette type Storm Deepthunder 15 cm pour la traîne entre deux spots à lancer.

-Autant de triples et d'anneaux brisés renforcés neufs (Owner ou Decoy) qu'il y a de leurres, une bonne pince à anneaux brisés (Owner, Hart, Smith...). Bobine de 50 m de fluorocarbonate 60 lb, et une de 80 lb.

-Une canne à leurre souple/jig d'environ 1m70 pêchant en tresse de 50/60 lb et pouvant manier 250/300 g.

-Une quinzaine de têtes plombées ou bucktail jigs de 100/120 g et une vingtaine de leurres souples type Shad GT 15 cm peu importe la couleur. Cinq ou six jigs métal de 200 g (type Hart Weepy, Abu Garcia Speed Jig...). Bobine de fluorocarbonate 130 lb.

-Une canne de surfcasting de 4 m pouvant lancer 400 g, trois plombs grappins 150/170 g, des hameçons circle ou octopus 8/0 et 10/0, une pochette de cyalume.

-Pour finir : Paire de lunettes polarisantes, pince Leatherman, lampe frontale, lime, WD 40, paire de gants de pêche, superglue, chapeau à larges bords, chaussures de randonnée légères pour la pêche à pied, chemises à manches longues, coupe vent imperméable, et enfin des boules quiès pour oublier si besoin vos copains de chambre !

